

qu'un autre paie à sa place les conséquences de sa désobéissance. Vous-même, ne rejetez pas la grâce qui vous est offerte. Sinon, vous seriez sans recours au jour où Dieu jugera le monde par Jésus-Christ.

Né voulez-vous pas croire maintenant que, par le sacrifice du Christ sur la croix, la justice de Dieu a été démontrée ? Un innocent a payé pour vous,

culpable ! Et ne voulez-vous pas remercier Dieu pour son amour incommensurable à votre égard, cet amour qui a triomphé de sa justice ?

Lucien CLERC

- (1) Evangile de Matthieu, chapitre 22, versets 37 à 39
- (2) Lettre aux Romains, chapitre 6, verset 23
- (3) Livre du Prophète Esaïe, chapitre 53, versets 4 à 6

Voici le premier et le plus grand commandement de Dieu :

« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée »

et voici le second qui lui est semblable :

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même »

Evangile de Matthieu, chapitre 22, versets 37 à 39

Administration et expédition:

MISSION DES TRAITÉS DE DIJON
6, rue des Véroniques, 21600 Longvic.
Tél./Fax : 80 66 46 11

Rédaction et conception: G. Marchal
Photos: F. Haubner, W. Muller, Ed. Créatives
Imprimerie: J. A. Koch, Allemagne

94/54

Vivre



Une justice... injuste?

Une justice... injuste?

Une enquête réalisée par l'hebdomadaire *Le Point*, en février, a étudié les sentences relatives aux condamnations prononcées de 1984 à 1988 par les Cours d'appel de France. On y apprend que, selon qu'elles siègent au nord ou au sud de la Loire, à l'ouest ou à l'est, elles infligent souvent des sanctions très différentes les unes des autres pour des délits semblables. Ce qui fait dire à un avocat : « A braguage identique, vous avez des chances de prendre 12 ans à Dijon et 7 à Paris ». Cela tient à divers facteurs : des caractères locaux spécifiques, l'influence de l'Eglise, les répercussions sociales de la crise et le parti-pris de certains magistrats.

On serait tenté de s'exclamer : « Il n'y a pas de justice ! », mais ce serait trop vite dit. Car partout la justice est à l'œuvre ; partout elle est indispensable. Il est vrai qu'elle est imparfaite : rien d'étonnant, car nous vivons dans un monde imparfait. Et nous-mêmes, sommes-nous parfaits ?

Sans pitié pour les fautes

Quelqu'un demandait au fondateur de la *Nouvelle Revue Française*, Jean Paulhan :

— Etes-vous indulgent ?

— Je suis sans pitié pour les fautes, mais indulgent pour les coupables, répondit-il.

Peut-on être à la fois impitoyable et indulgent ? Cette question trouve sa réponse dans le livre le plus lu dans le monde (traduit en 2062 langues à ce jour) : la Bible. Elle montre que la justice est ce qui est conforme à des lois, à des règles de vie qui se résument ainsi : Tu dois aimer le Seigneur ton Dieu de toute la force de ton être, et : Tu dois aimer ton prochain comme toi-même.

(1) A cet égard, nous avons tous désobéi aux lois divines et préféré faire notre volonté plutôt que celle du Créateur. Nous sommes coupables et répréhensibles aux yeux de Dieu, car il ne peut admettre une telle rébellion à ses lois. En conséquence, nous méritons une sanction : « Le salaire du péché, c'est la mort », dit la Bible. (2)

Mais, si Dieu est juste, il est aussi plein d'amour et d'indulgence pour les coupables.



Indulgent pour les coupables

Un récit éclairera notre propos.

Un roi, épris de justice, ne pouvait tolérer que ses sujets se ruinent aux jeux de hasard. Il proclama donc leur interdiction, sous peine de recevoir cent coups de fouet.

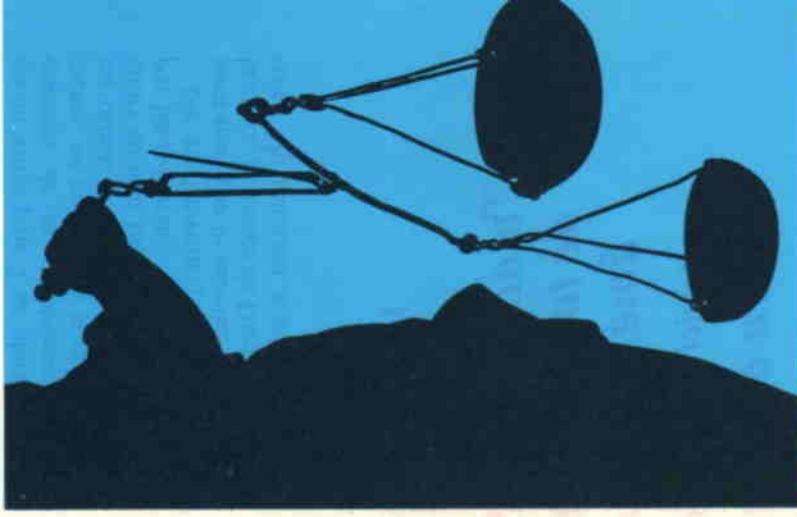
La première coupable fut démasquée. Oh, surprise !... c'était sa propre mère. Il fut tout perplexe. Son décret était irrévocable et sa justice exigeait une punition, mais son amour filial le poussait à empêcher que sa mère connaisse le déshonneur et la douleur. Qu'allait-il faire ?

On amena la coupable sur la place publique et on l'attacha à un poteau. Un soldat s'empara d'un fouet. « Arrête », cria le roi. Il ordonna que sa mère soit détachée du poteau et qu'il y soit attaché à sa place, le dos nu. « Frappe cent coups, et pas un de moins ! », commanda-t-il. Son dos lacéré saignait abondamment.

Son amour pour sa mère l'avait amené à se substituer à elle et à recevoir le châtiment qu'elle aurait dû subir. C'est à ce prix que justice fut faite.

La Bible dit que Jésus a enduré la condamnation que nous méritons en mourant sur la croix, afin que nous soyons acquittés. Il a reçu les coups et versé son sang afin que nous soyons épargnés. (3)

La bonté que Dieu a manifestée en donnant son Fils unique en rançon pour nous doit nous amener à nous repentir, à désirer vivre d'une vie nouvelle.



Comment y parvenir

L'unique moyen de bénéficier de cette grâce immense et imméritée, c'est la foi. Car Dieu tient pour justes tous les hommes et toutes les femmes qui mettent leur confiance en Jésus-Christ.

En votre faveur, l'amour de Dieu a triomphé de sa justice, à la seule condition que vous croyiez de tout votre cœur au sacrifice de son Fils.

Dans le récit que nous avons rapporté, la mère du roi n'a pas refusé